

La typologie INOSYS

Un nouveau regard sur l'agriculture en Occitanie

La typologie Inosys apporte un nouveau regard sur les exploitations agricoles de la région Occitanie en caractérisant finement les systèmes de production. La moitié des 53 000 exploitations de la région classées dans la typologie (soit 82 % des exploitations recensées au RA 2020) appartiennent à trois grands groupes : les exploitations spécialisées en viticulture, spécialisées en grandes cultures et les élevages spécialisés de bovins viande. Inosys met également en lumière l'une des spécificités de la région : l'élevage d'ovins et de caprins.

Les exploitations produisant des grandes cultures, qu'elles soient spécialisées ou non, se concentrent dans le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn. Les viticulteurs sont majoritairement installés dans l'Hérault, l'Aude et le Gard. Les éleveurs de bovins viande sont principalement situés dans l'Aveyron, la Lozère, le Tarn et les Hautes-Pyrénées.

En 10 ans, le nombre d'exploitations agricoles baisse de 13 %

En 2020, la région Occitanie compte 52 293 exploitations agricoles dans le champ de la typologie Inosys. La surface agricole utile (SAU) de ces exploitations s'élève à 3 millions d'hectares et leur production brute standard, indicateur de leur potentiel économique, est de 5,8 milliards d'euros (Figure 1).

Ces exploitations agricoles emploient 97 955 personnes de manière permanente, exploitants, salariés ou main-d'œuvre familiale, ce qui représente 77 019 équivalents temps plein (ETP).

Figure 1 - **Le nombre d'exploitations agricoles diminue mais la surface agricole reste stable**
 Principaux indicateurs des exploitations dans le champ Inosys en Occitanie

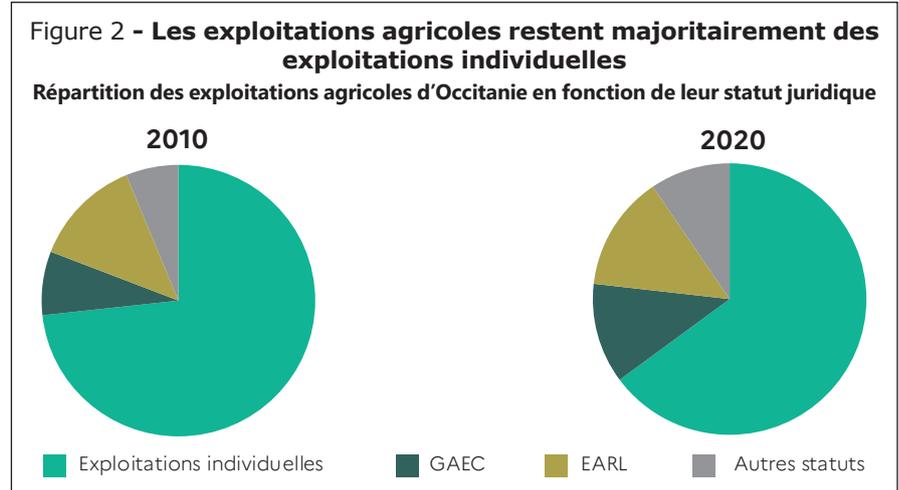
	2010	2020	Évolution
Nombre total d'exploitations	59 870	52 293	-12,7 %
SAU totale (ha)	3 055 283	3 032 656	-0,7 %
SAU médiane (ha)	33,0	35,6	8,0 %
PBS totale (k€)	6 558 701	5 842 820	-10,9 %
PBS médiane (k€)	66,8	65,1	-2,6 %
Total UGB	1 979 644	1 794 231	-9,4 %
UGB médiane	42,4	49,9	17,5 %
Travail total (ETP)	97 596	89 723	-8,1 %
Travail médian (ETP)	1,1	1,0	-11,1 %
Nombre de chefs d'exploitation	72 236	65 353	-9,5 %
<i>Dont femmes</i>	28,2 %	27,3 %	-1 point
Âge moyen des chefs d'exploitation	49	51	+2 ans

Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

Elles emploient également 82 637 saisonniers ou salariés occasionnels, soit 12 626 ETP.

En moyenne, dans le champ de la typologie, une exploitation agricole d'Occitanie emploie 1,9 personne de manière permanente pour 1,5 ETP et 1,6 personne de manière saisonnière ou occasionnelle pour 0,24 ETP. Elle a une production brute standard de 112 000 € et une SAU de 58 ha.

En 10 ans, le nombre d'exploitations agricoles baisse de 13 % en Occitanie, ce qui représente une disparition de 2 exploitations agricoles par jour. Le nombre de chefs d'exploitations et coexploitants recule dans les mêmes proportions (-10 %), ainsi que le volume d'ETP (-8 %). Le total des unités gros bovins (UGB) de la région (-9 %) et la production brute standard (-11 %) suivent la même tendance. En revanche, la surface agricole utile reste stable : les exploitations sont moins nombreuses en 2020 qu'en 2010 mais elles sont plus grandes. Les exploitations d'Occitanie disposent en



Lecture : en 2020, 65% des exploitations agricoles d'Occitanie sont des exploitations individuelles
Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

moyenne d'une SAU de 58 ha contre 51 ha 10 ans auparavant. Le nombre de petites exploitations (-21 %) et de moyennes exploitations (-14 %) baisse fortement. À l'inverse, le nombre de micro-exploitations, qui ont une production brute standard inférieure à 25 000 €, augmente de 4 %. Les grandes exploitations, dont la PBS est supérieure ou égale à 250 000 €, sont légè-

rement plus nombreuses qu'en 2010 (+1 %).

Deux tiers des exploitations agricoles de la région sont des exploitations individuelles, mais leur nombre baisse de 23 % au profit des groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC), et des autres formes sociétaires (hormis les EARL qui reculent). En hausse de 37 %, les GAEC représentent désormais 12 % des exploitations agricoles d'Occitanie (Figure 2).

Les exploitations agricoles individuelles représentent 36 % de la production brute standard totale de la région Occitanie, contre 24 % pour les EARL et 20 % pour les GAEC. La PBS des autres formes sociétaires représente 20 % de la PBS totale.

Une exploitation sur cinq est une exploitation viticole spécialisée

Selon la typologie Inosys, trois grands groupes composent la moitié des exploitations de la région Occitanie : les exploitations spécialisées en viticulture, celles spécialisées en grandes

La typologie INOSYS

Initiée en 2011, la typologie INOSYS des Chambres d'Agriculture a permis de classer les exploitations agricoles du RA2010 sur la base de critères de tri, définis par des experts dans tous les territoires français. En 2022, le réseau des Chambres d'Agriculture, en partenariat avec les services statistiques des DRAAF et du Ministère de l'Agriculture, a réalisé la mise à jour et l'adaptation de la typologie INOSYS à partir des données du RA2020. Cette nouvelle version, baptisée « INOSYS Nouveau regard », a été appliquée au RA2020 et rétroactivement au RA2010. Elle permet ainsi d'avoir une vision très fine de la diversité des exploitations agricoles sur le territoire français et d'en mesurer l'évolution.

La typologie, pensée sous forme d'arborescence, est déclinée en 3 échelles : une échelle commune à toutes les régions, une échelle nationale plus fine, et une échelle régionale adaptée au contexte de chacune des régions. En Occitanie, la typologie régionale INOSYS Nouveau Regard contient au total 305 cases typologiques dont 197 à l'échelle la plus détaillée.

cultures et les élevages spécialisés de bovins viande (Figure 3). Une exploitation sur cinq est spécialisée en viticulture. Les exploitations viticoles spécialisées d'Occitanie représentent le quart des exploitations spécialisées en viticulture de l'ensemble du pays. Parmi les exploitations occitanes, 14,7 % sont spéciali-

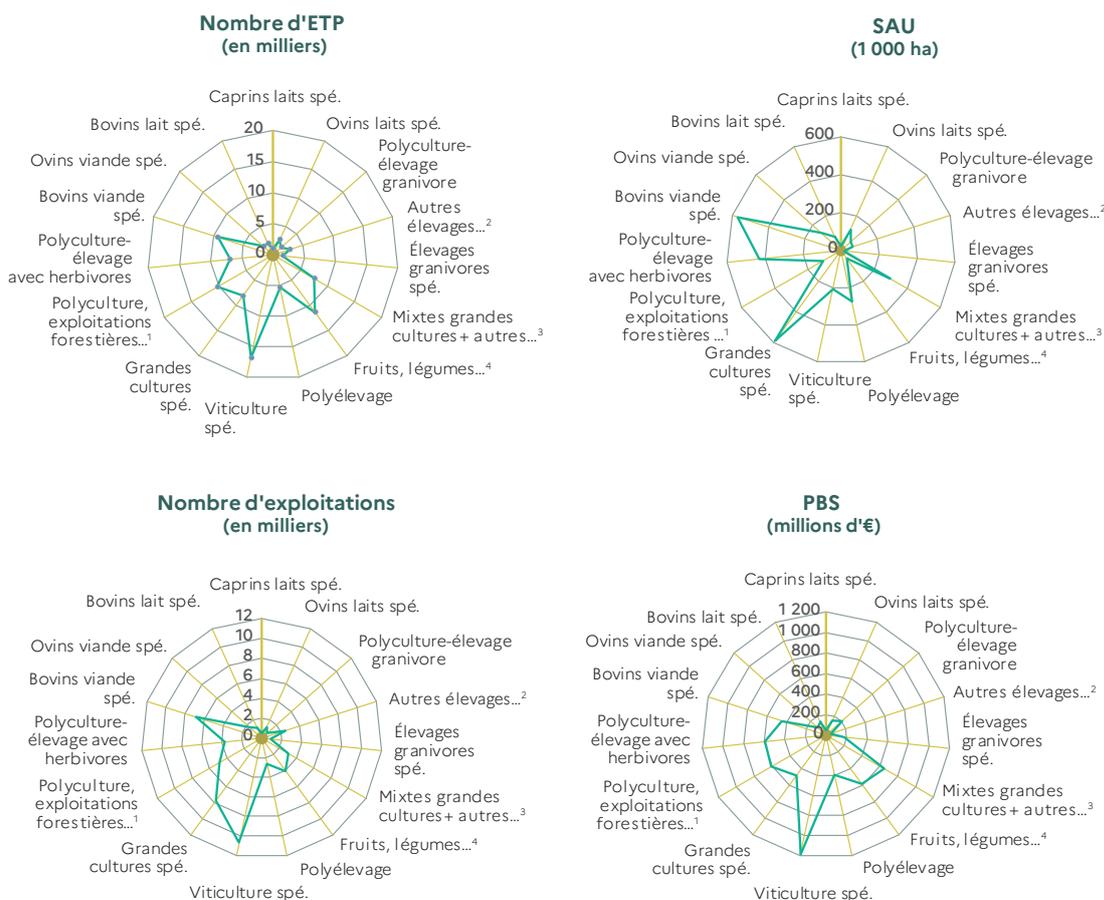
sées en grandes cultures et 13,1 % sont spécialisées en élevage de bovins viande. Un cinquième des exploitations françaises spécialisées en bovins viande sont situées en Occitanie.

Trois types d'exploitations sont spécifiques à la région Occitanie, même si leur poids dans

l'ensemble de l'agriculture régionale est limité : les exploitations spécialisées en élevage d'ovins lait, celles spécialisées en élevage d'ovins viande et celles spécialisées en élevage de caprins lait. Elles représentent respectivement 50 %, 30 % et 20 % des exploitations françaises du même type.

Figure 3 - Avec peu de SAU, les exploitations viticoles spécialisées représentent une importante part de l'agriculture régionale

Répartition des exploitations agricoles par catégorie selon leur nombre, leurs effectifs, leur SAU et leur PBS



- 1- Polyculture, exploitations forestières, spécialisés herbes ou autres cultures
- 2- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage)
- 3- Mixtes grandes cultures + autres productions végétales
- 4- Fruits, légumes, horticulture-pépinières ou cultures spéciales à haute valeur ajoutée spécialisées

Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

Les grandes cultures et l'élevage de bovins viande nécessitent d'importantes surface agricoles

Les exploitations viticoles spécialisées représentent 20 % de la production brute standard et 19 % des ETP des exploitations d'Occitanie mais seulement 7 % de la surface agricole utile de la région. La majorité des exploitations spécialisées en viticulture ont une petite SAU, puisqu'elle est inférieure à la médiane régionale pour 85 % d'entre elles.

Inversement, les exploitations spécialisées en grandes cultures occupent une SAU très importante (19 %) mais représentent seulement 8 % de la production brute standard et des ETP d'Occitanie. Une large majorité de ces exploitations (70 %) ont une SAU supérieure à la médiane tandis que 65 % d'entre elles ont une PBS inférieure à la médiane.

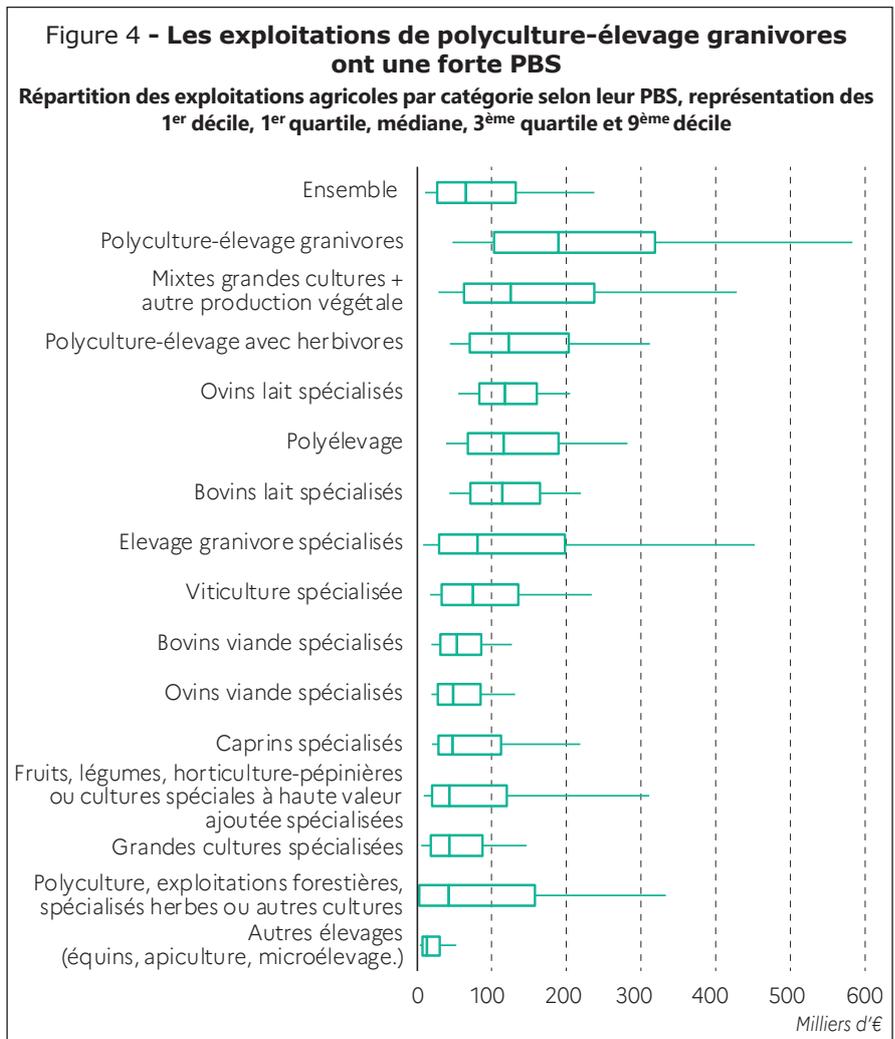
Les exploitations spécialisées en élevage de bovins viande occupent également 19 % de la SAU de la région en ne représentant que 8 % de la production brute standard. Elles emploient 10 % des ETP agricoles d'Occitanie.

Le potentiel économique des exploitations varie fortement selon le type de production

Les exploitations présentant les plus fortes PBS moyennes sont les exploitations de polyculture-élevage granivores et les exploitations mixtes grandes cultures et autre culture (Figure 4).

Près de la moitié des exploitations de polyculture-élevage granivores font partie des 10 % d'exploitations occitanes ayant la plus forte PBS. La moitié de la production brute standard de ces exploitations provient de l'élevage de volailles, dont une grande partie (33 %) de volailles hors poulets et poules.

Un quart des exploitations mixtes grandes cultures et autre culture ont une PBS dans les 10 % les plus élevées. La viticulture représente



Lecture : 10 % des exploitations agricoles ont une PBS inférieure à 10 500€, 25 % une PBS inférieure à 26 700€, 50 % une PBS inférieure à 65 100€, 75 % une PBS inférieure à 131 900€
 Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

un quart de la production brute standard totale des exploitations agricoles ayant au moins un atelier de grandes cultures et un autre atelier végétal.

Certaines catégories d'exploitations agricoles présentent inversement des productions brutes standard assez faibles et pratiquent une diversification dont elles tirent vraisemblablement d'autres ressources financières. C'est le cas pour les exploitations de « polyculture, forestières, spécialisées herbe ou autres cultures » ainsi que pour les autres élevages, dont 40 % font partie des 10 % d'exploitations occitanes ayant une PBS inférieure à 10 500 €. Les exploitations appartenant à la catégorie des autres élevages n'ont aucun atelier d'élevage significatif (au sens de la typologie Inosys : voir méthodo-

logie), très peu de surface cultivée et aucun atelier végétal significatif et une partie d'entre elles ont une vocation d'accueil touristique : hébergement ou ferme pédagogique.

La moitié des exploitations appartenant à la catégorie « polyculture, exploitations forestières, spécialisées herbe ou autres cultures » ont un atelier significatif d'arboriculture, le plus souvent combiné avec de la viticulture ou du maraîchage.

Les exploitations de polyculture-élevage disposent d'une importante surface agricole

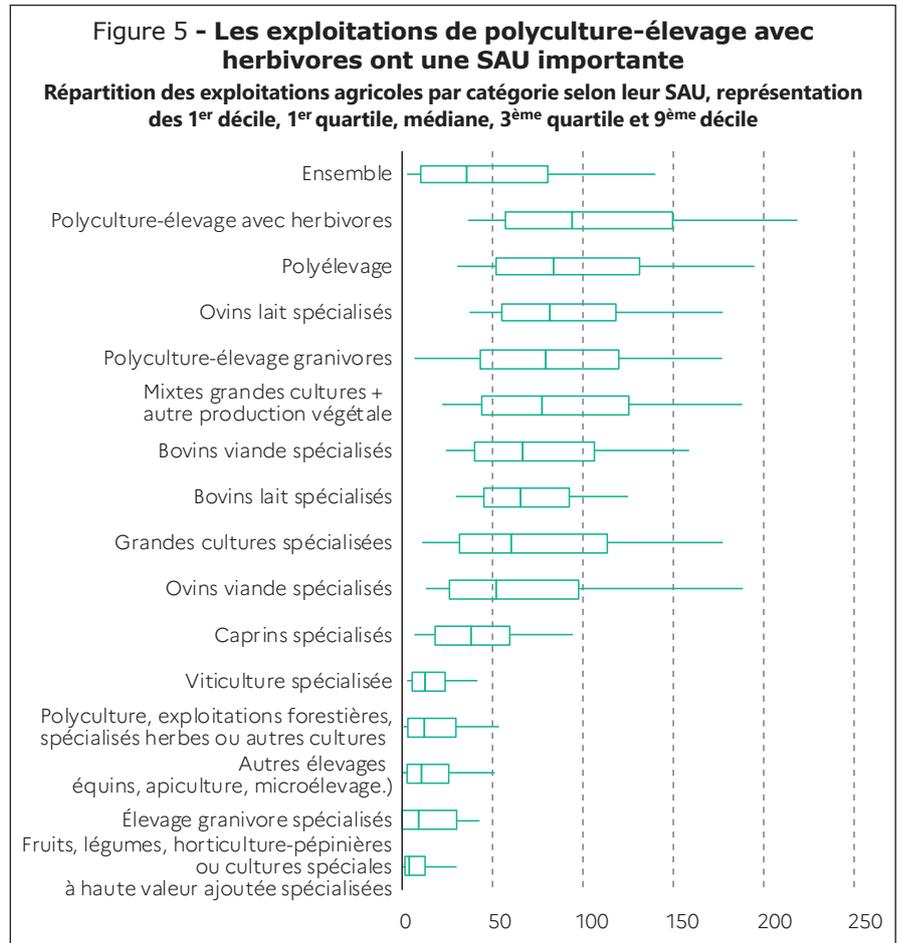
Les exploitations présentant les plus grandes SAU sont celles classées en polyculture-élevage avec herbivores et en polyélevage

vage, avec respectivement 29 % et 22 % d'entre elles qui font partie des 10 % d'exploitations occitanes dont la SAU est supérieure à 140 hectares (Figure 5). Les deux tiers de la SAU des exploitations de polyélevage sont composés de surfaces en herbe.

Inversement, plus d'un tiers des exploitations des catégories « fruits, légumes, horticulture-pépinières ou cultures spéciales à haute valeur ajoutée spécialisées » et « élevage granivore spécialisés » disposent d'une surface agricole utile inférieure à 3 hectares, comme 10% des exploitations agricoles de la région.

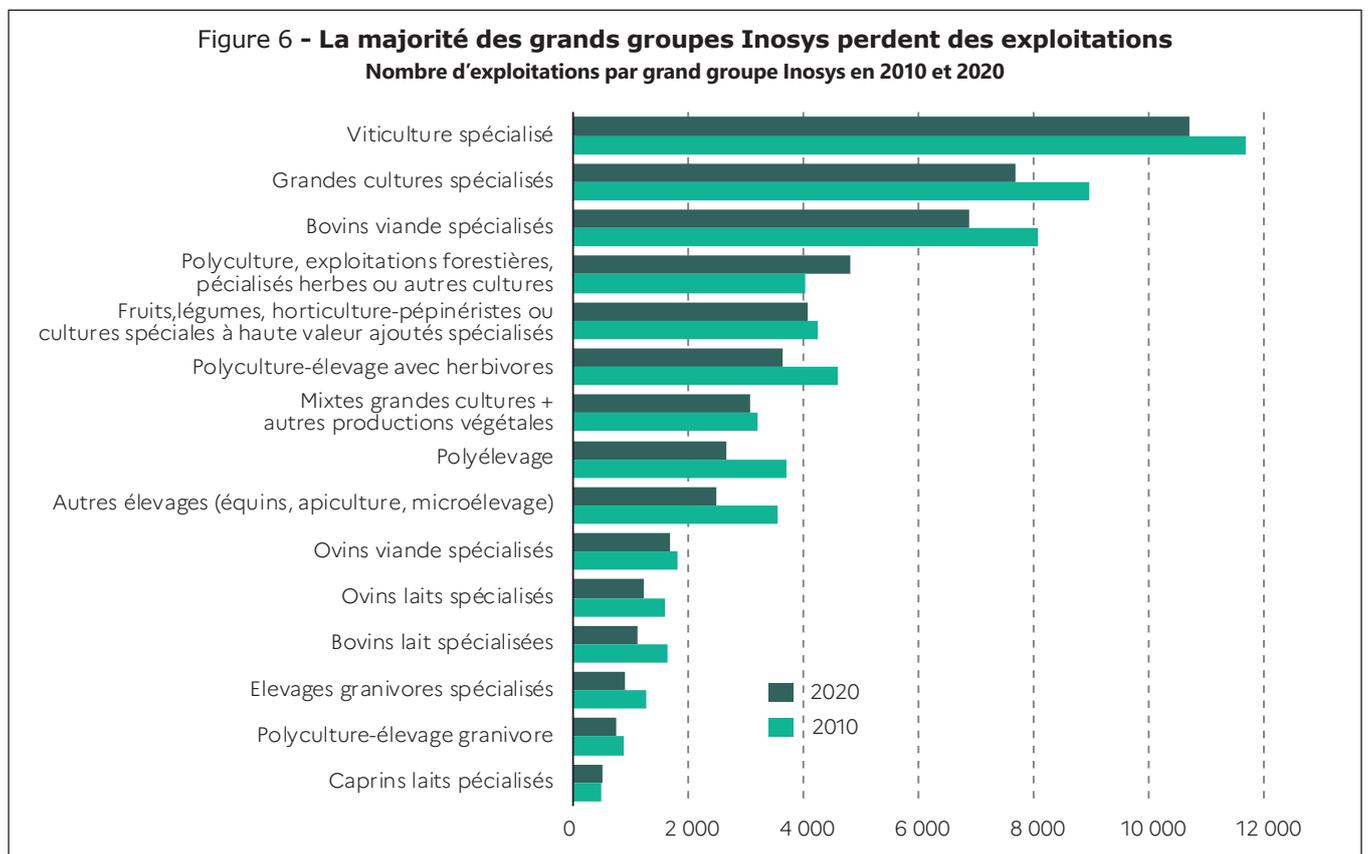
La plupart des groupes perdent des exploitations agricoles

La baisse du nombre d'exploitations agricoles concerne la majorité des catégories de la typologie Inosys (Figure 6). Ainsi, en 2020, la région Occitanie compte 990 exploitations spécialisées en viticulture de moins qu'en 2010 (-9 %). Cela représente une exploitation en moins tous les 4 jours. Leur surface agricole baisse de



Lecture : 10 % des exploitations agricoles ont une SAU inférieure à 2,7 ha, 25 % une SAU inférieure à 10,5 ha, 50 % une SAU inférieure à 35,6 ha, 75 % une SAU inférieure à 80,5 ha et 90 % une SAU inférieure à 140 ha

Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard



Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

9 % et leur nombre d'ETP recule de 8 %. La surface agricole totale des exploitations spécialisées en viticulture est composée à 85 % de vignes (Figure 7).

Les exploitations spécialisées en grandes cultures sont également moins nombreuses en 2020 qu'en 2010, avec 1300 unités de moins (-14 %), soit une exploitation en moins tous les 3 jours. Le nombre d'ETP employés par ces exploitations baisse de 14 % mais leur surface agricole reste assez stable (-2 %).

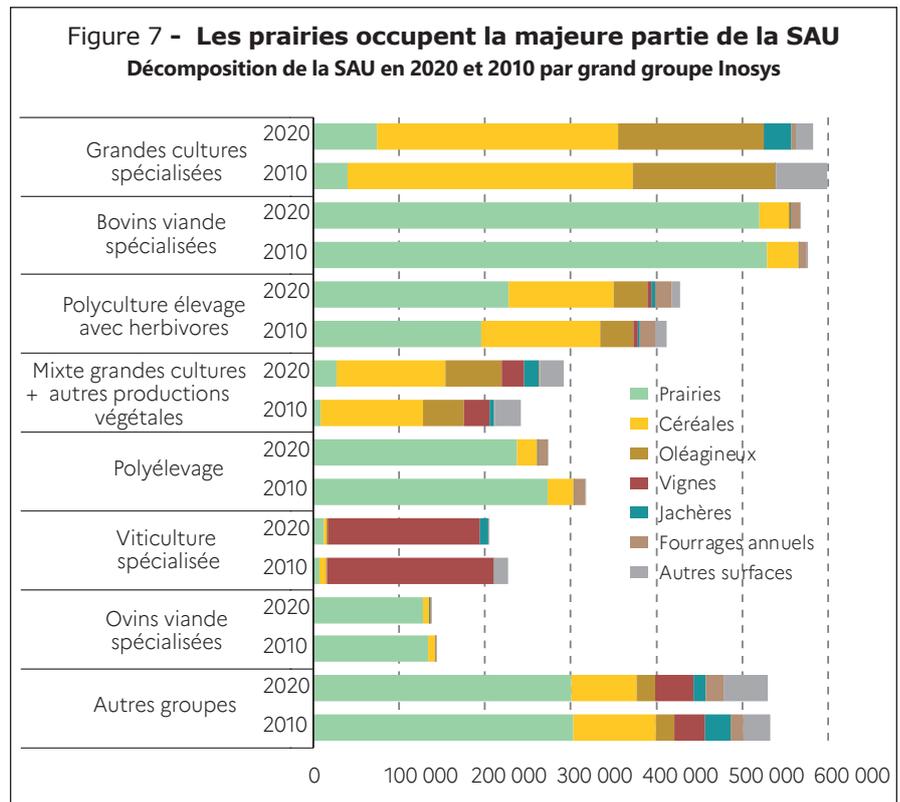
Les exploitations spécialisées en élevage de bovins viande suivent la même tendance que celles spécialisées en grandes cultures avec un recul de 15 % du nombre d'exploitations (1200 de moins qu'en 2010, soit une tous les 3 jours) et une baisse de 16 % du nombre d'ETP mais une SAU stable (-1 %). Le cheptel (nombre d'unités gros bovins) baisse modérément de 5 % entre 2010 et 2020.

En typologie agrégée, seuls deux grands groupes gagnent des exploitations. Le groupe « polyculture, exploitations forestières, spécialisés herbes ou autres cultures » progresse de 19 %, avec une SAU en hausse de 54 % et un nombre d'ETP qui augmente de 36 %. Le nombre d'élevages de caprins laits augmente peu (+4 %), mais leur SAU progresse de 24 %, et leur nombre d'UGB augmente de 11 %. Ces exploitations emploient 8 % d'ETP supplémentaires par rapport à 2010.

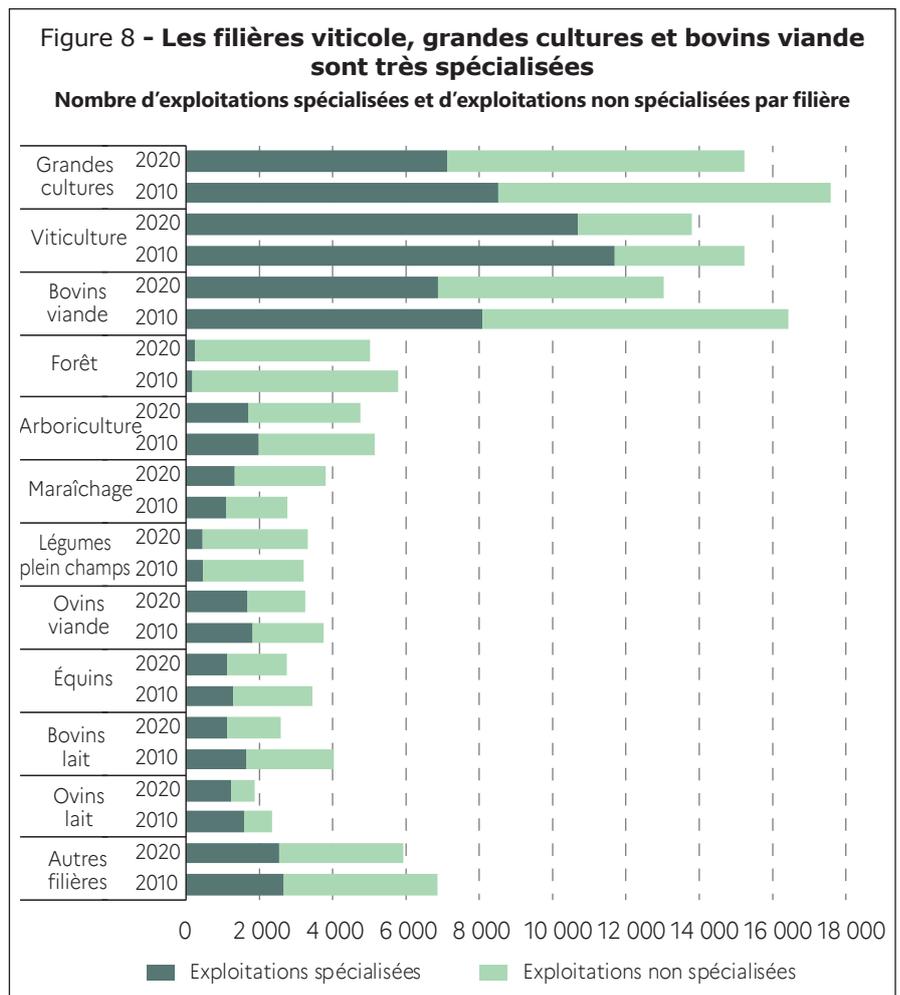
Il faut cependant noter que ces évolutions ne résultent pas uniquement de créations ou de disparitions d'établissements. Entre 2010 et 2020, les exploitations agricoles peuvent changer de catégorie en fonction de l'évolution de leur production et des choix stratégiques des exploitants.

Les exploitations ayant des grandes cultures sont moins nombreuses qu'en 2010 mais sont plus grandes

En Occitanie, 29 % des exploitations agricoles ont un atelier



Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard



Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

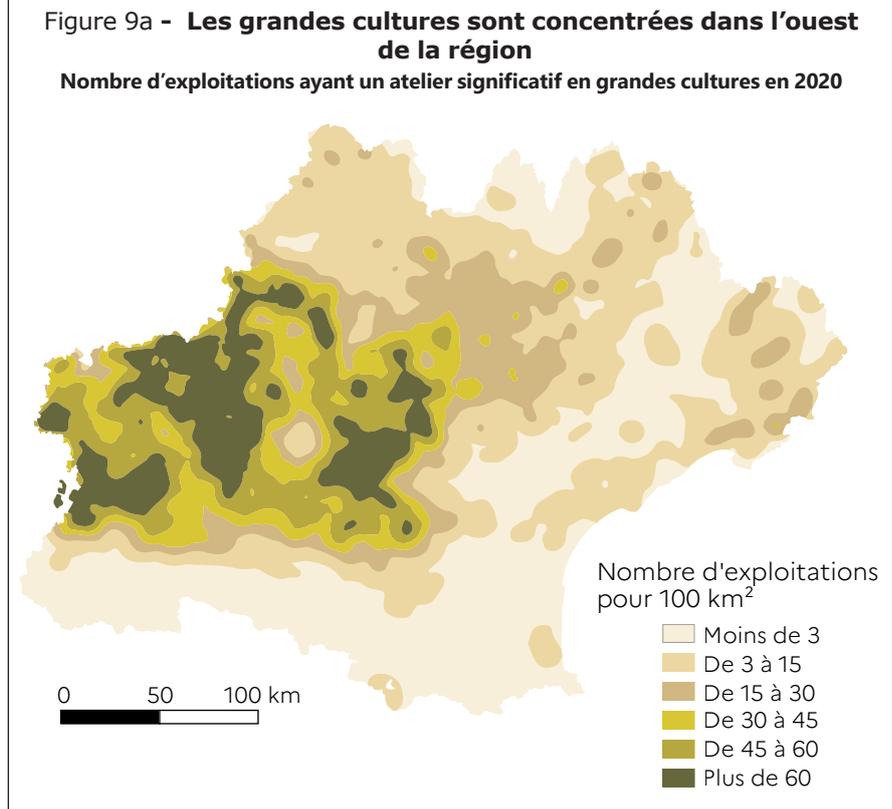
Les filières dans INOSYS

La construction de la typologie INOSYS fait que les exploitations d'une même filière sont éclatées sur différentes branches de l'arborescence en fonction des autres ateliers qu'elles ont. Afin d'analyser une filière complète dans INOSYS, il est donc nécessaire de « filtrer » en fonction de la présence ou non de la production étudiée. Pour cela, nous utilisons les critères de significativité définis pour chaque production et permettant de trier les groupes « En ayant ». Cette méthode est très différente de celle des OTEX, habituellement utilisés dans la statistique publique. Contrairement aux OTEX, la typologie INOSYS et le tri par filière permettent de bien identifier les systèmes mixtes au sein de chaque filière, et pas seulement les spécialisés. Dans la typologie Inosys, les spécialisés sont les systèmes ne comportant qu'un seul atelier significatif.

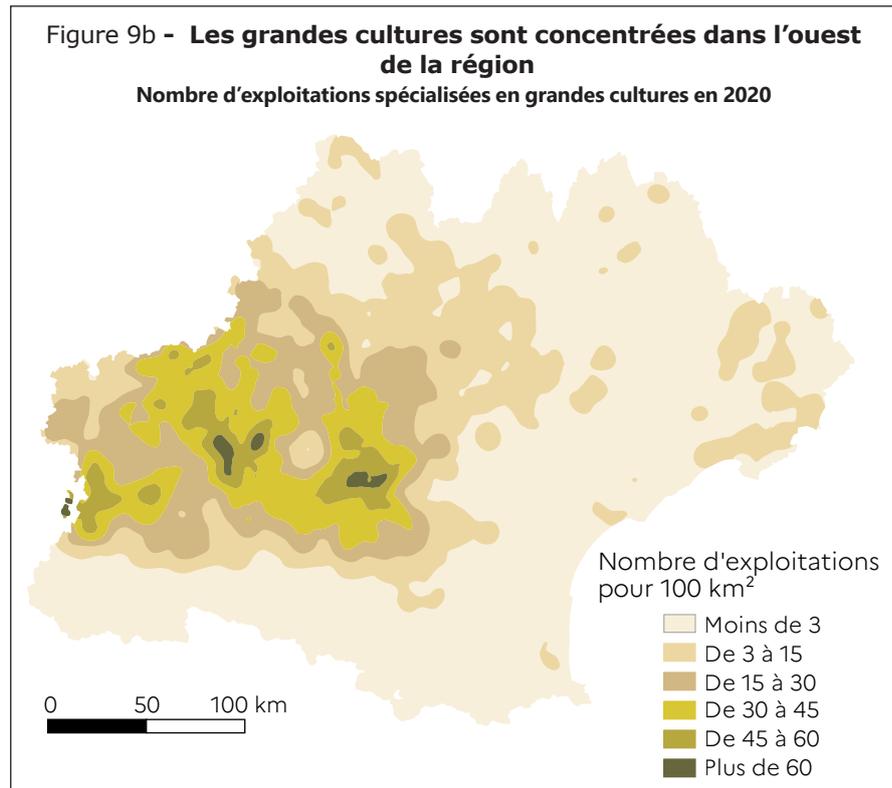
significatif (voir méthodologie) de grandes cultures. Le nombre d'exploitations ayant des grandes cultures baisse de 13 % en 10 ans (Figure 8) et elles emploient 7 % d'ETP en moins, mais leur surface agricole utile est en hausse (+6 %). Les exploitations de la filière sont ainsi plus grandes en 2020 qu'en 2010. Un quart de ces exploitations sont situées dans le département du Gers, 16 % en Haute-Garonne et 14 % dans le Tarn (Figures 9a et 9b).

La moitié des exploitations ayant des grandes cultures sont spécialisées, avec un taux stable entre 2010 et 2020. Parmi les départements où se situent la majeure partie des exploitations agricoles de la filière grandes cultures, la Haute-Garonne présente un fort taux de spécialisation (68 %), le Gers est dans la moyenne régionale (53 %) et le Tarn est en-dessous (40 %).

En 10 ans, la part des surfaces de céréales dans la SAU des exploitations de la filière baisse, passant



Source : Agreste, Recensement Agricole 2020 / Base Inosys Nouveau Regard ©IGN ADMINEXPRESS®



Source : Agreste, Recensement Agricole 2020 / Base Inosys Nouveau Regard ©IGN ADMINEXPRESS®

de 45 % en 2010 à 39 % en 2020. Dans le même temps, la part des prairies passe de 24 % à 30 %. La part des surfaces d'oléagineux reste stable. La taille du cheptel des exploitations ayant des

grandes cultures est en hausse, avec un nombre d'unités gros bovins qui augmente de 8 %.

La pratique de l'agriculture biologique progresse fortement dans la

filière grandes cultures : le nombre d'exploitations concernées quadruple et atteint 20 % des exploitations ayant des grandes cultures. Les productions sous Appellation d'Origine Protégée et Label Rouge progressent également.

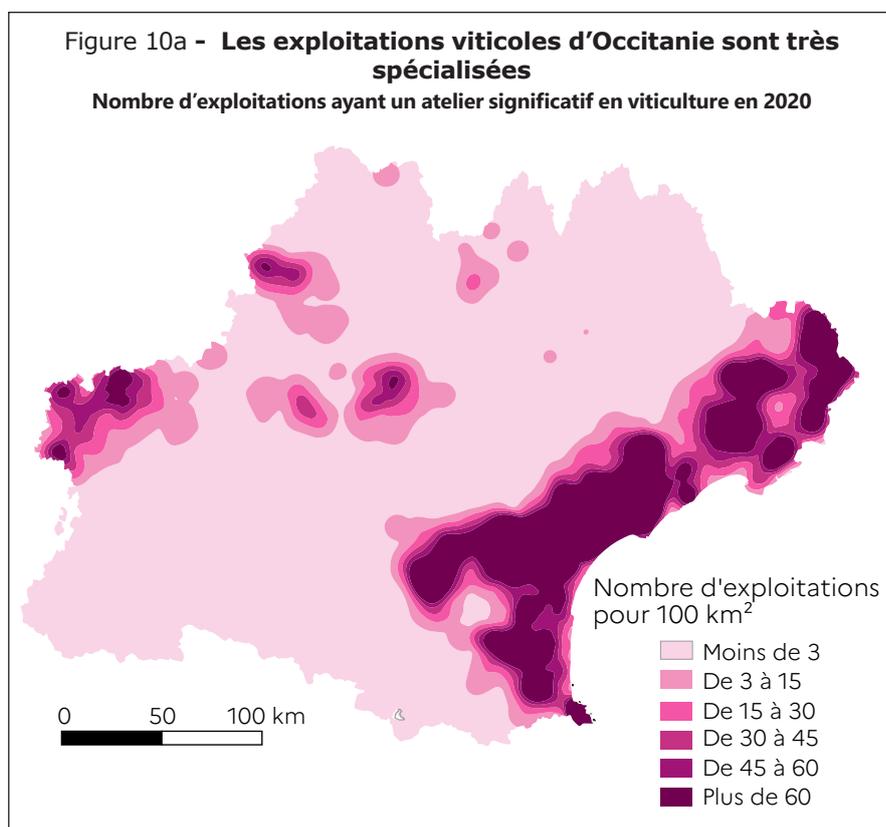
La part des grandes cultures dans la production brute standard des exploitations de la filière atteint 98 % pour celles qui sont spécialisées contre seulement 34 % pour les non spécialisées. Pour un quart des en-ayant non spécialisés, les grandes cultures représentent au moins 66 % de leur PBS, seuil utilisé pour la définition des Otex.

Trois quarts des exploitations viticoles sont spécialisées

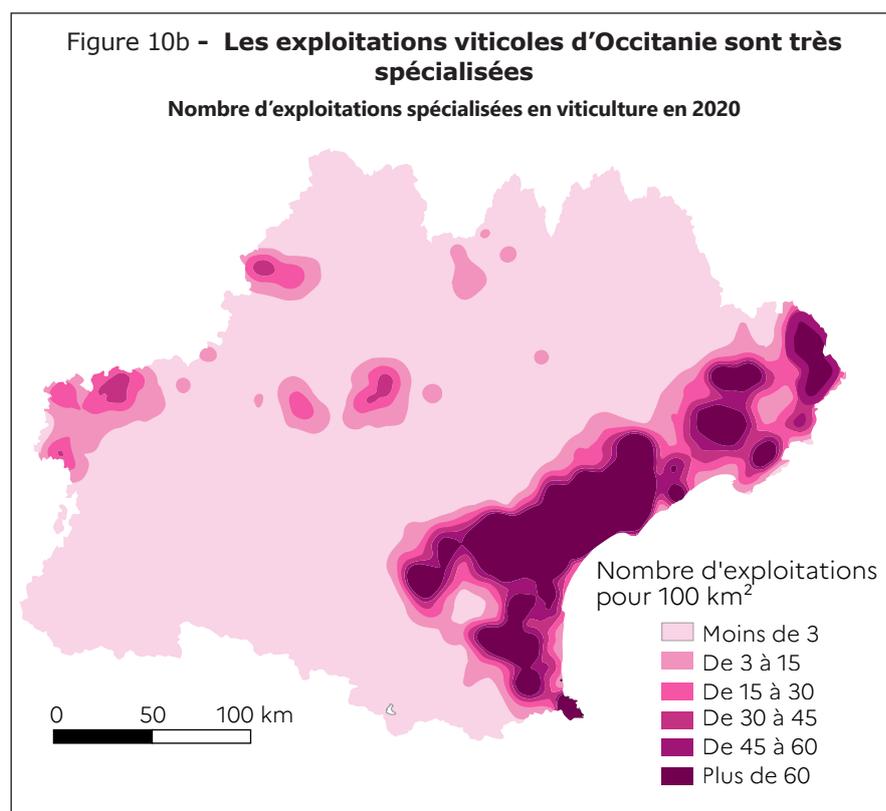
La filière viticole recule en Occitanie, avec 9 % d'exploitations en moins par rapport à 2010 et une baisse de la SAU de 4 %. Un quart des exploitations agricoles d'Occitanie ont un atelier de viticulture. Le taux de spécialisation de la filière reste élevé puisque en 2020, trois quarts des exploitations ayant de la viticulture sont spécialisées comme en 2010. Les trois départements ayant le plus d'exploitations viticoles sont l'Hérault avec un tiers des exploitations d'Occitanie, l'Aude avec un quart et le Gard avec un cinquième (Figures 10a et 10b).

Les exploitations viticoles de l'Hérault et de l'Aude, avec des taux de spécialisation respectivement de 89 % et 84 % sont plus spécialisées que celles du Gard.

La part des vignes dans la surface agricole des exploitations viticoles reste stable avec 60 % de la surface totale. En revanche, la part des céréales baisse de 18 % en 2010 à 13 % en 2020 au profit des surfaces de prairies. En 2020, seules 6 % des exploitations viticoles pratiquent également l'élevage, contre 10 % en 2010. La taille du cheptel des exploitations ayant de la viticulture baisse fortement, avec un recul de 17 % des unités grands bovins. La part des ovins et des porcins dans le cheptel est



Source : Agreste, Recensement Agricole 2020 / Base Inosys Nouveau Regard ©IGN ADMINEXPRESS®



Source : Agreste, Recensement Agricole 2020 / Base Inosys Nouveau Regard ©IGN ADMINEXPRESS®

en hausse, au détriment des bovins, qui représentent cependant encore 54 % du cheptel.

En 10 ans, l'agriculture biologique progresse fortement : le nombre

d'exploitations viticoles ayant au moins un produit en agriculture biologique est multiplié par 2,5 entre 2010 et 2020. La part des exploitations viticoles commercialisant des produits sous AOP

passé de 52 % en 2010 à 56 % en 2020. En revanche, les productions sous IGP reculent légèrement : la part des exploitations ayant une production sous ce signe passe de 79 % à 77 %. Les productions sous Label Rouge progressent mais restent confidentielles.

Dans les exploitations viticoles spécialisées, la part de la viticulture dans la production brute standard s'élève à 99 %. Dans les exploitations non spécialisées, la viticulture représente en moyenne 63 % de la PBS. La moitié des exploitations ayant de la viticulture mais n'étant pas spécialisées ont un PBS viticole supérieure à 66 % de leur PBS totale.

Parmi les exploitations agricoles ayant un atelier de viticulture, plus de la moitié sont des coopératives spécialisées, dont une majorité ont des productions sous IGP ou AOP. Les producteurs de vin ou d'alcool à base de raisin représentent 13 % des exploitations ayant de la viticulture et les vendeurs de moûts ou raisins (ou mixtes) 6 %. Les exploitations végétales mixtes ayant de la viticulture représentent 15 % des exploitations de la filière.

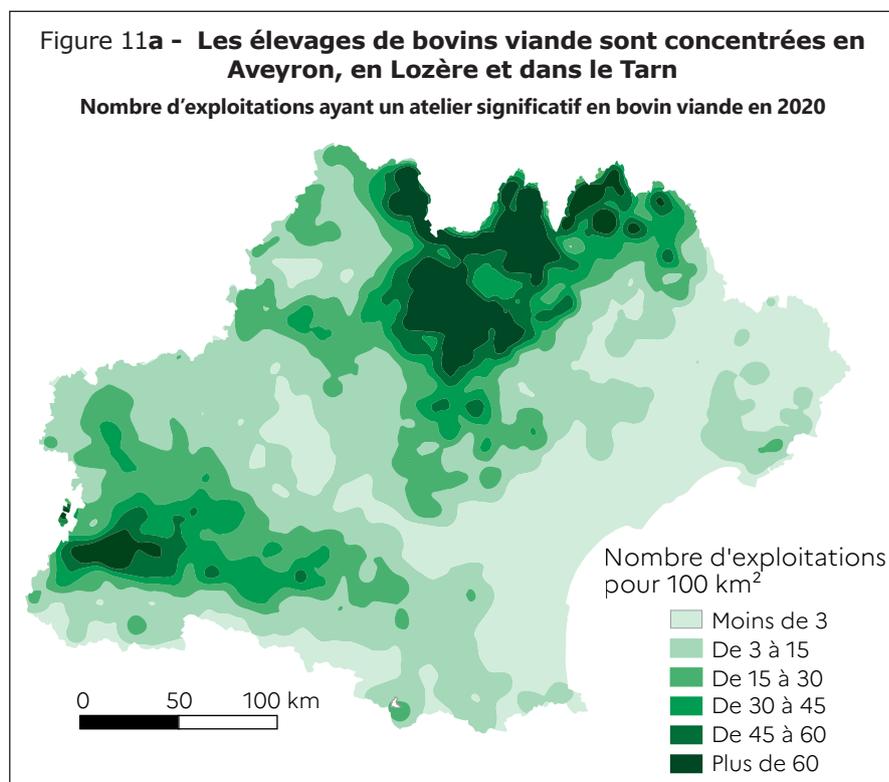
La taille des exploitations de la filière bovins viande augmente

Le nombre d'exploitations agricoles élevant des bovins viande en Occitanie baisse de 20 % entre 2010 et 2020. Le nombre d'ETP dans la filière baisse dans les mêmes proportions. En revanche, la surface agricole totale et le total des unités gros bovins des exploitations ayant des bovins viande ne baissent respectivement que de 4 % et 9,5 %, indiquant une hausse de la taille moyenne des troupeaux et des exploitations.

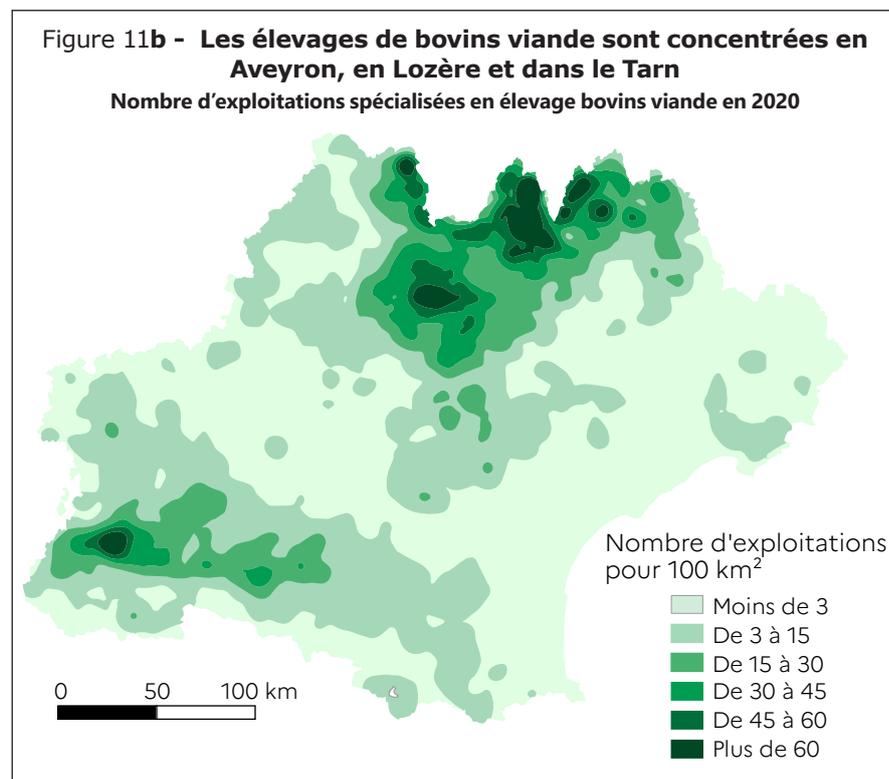
Un quart des exploitations d'Occitanie ont un atelier d'élevage de bovins viande en 2020. Parmi ces exploitations, 53 % sont spécialisées contre 49 % en 2010. Un tiers des exploitations de la filière sont situées dans le département de l'Aveyron, où le taux de spécialisation atteint 60 % (Figures 11a et 11b). En Lozère, qui abrite 11 % des exploitations ayant des bovins viande, deux tiers

des exploitations de la filière sont spécialisées. Les départements du Tarn (41 %) et des Hautes-Pyrénées (53 %) présentent un taux de spécialisation inférieur. Dans chacun de ces deux départements, on trouve

10 % des exploitations de la filière bovins viande. Parmi les exploitations ayant des bovins viande, 20 % pratiquent l'agriculture biologique. Leur nombre a quadruplé entre 2010



Source : Agreste, Recensement Agricole 2020 / Base Inosys Nouveau Regard ©IGN ADMINEXPRESS®



Source : Agreste, Recensement Agricole 2020 / Base Inosys Nouveau Regard ©IGN ADMINEXPRESS®

et 2020. Les productions sous AOP et Label Rouge progressent, celles sous IGP reculent.

Dans les exploitations spécialisées, l'élevage de bovins viande représente 71 % de la production brute standard, contre seulement 18 % dans les exploitations non spécialisées. Pour la moitié des exploitations non spécialisées de la filière, les bovins viande représentent moins de 20 % de leur production brute standard.

Parmi les exploitations ayant au moins un atelier significatif d'élevage de bovins viande, 29 % sont des exploitations spécialisées d'élevage bovins viandes naisseurs, dont un quart pratiquent le pastoralisme. 14 % des exploitations de la filière sont des exploitations spécialisées d'élevage bovins naisseurs-engraisseurs, dont la majorité ne pratiquent pas le pastoralisme. Les exploitations spécialisées dans l'élevage d'herbivores laitiers représentent 8 % des exploitations élevant des bovins viande.

Des filières peu spécialisées

Pour les 3 principales filières, la comparaison des cartes de répartition des exploitations spécialisées et des en-ayant montre une relative concentration des premières sur un territoire central, et un élargissement périphérique des secondes autour de ce noyau.

La plupart des filières agricoles décrites dans la typologie Inosys présentent des taux de spécialisation inférieurs à 50 %. Outre les filières viticulture et bovins viande décrites précédemment, les seules filières dont le taux de spécialisation dépasse 50 % sont l'apiculture (81 % d'exploitations spécialisées), l'élevage de caprins (59 %), de lapins (77 %) et d'ovins lait (66 %).

Les productions sous SIQO progressent

Entre 2010 et 2020, le nombre d'exploitations agricoles pratiquant l'agriculture biologique est multiplié par 2,5 (Figure 12). Ce sont désormais 19 % des exploitations qui ont au moins une

Les polyculteurs-éleveurs

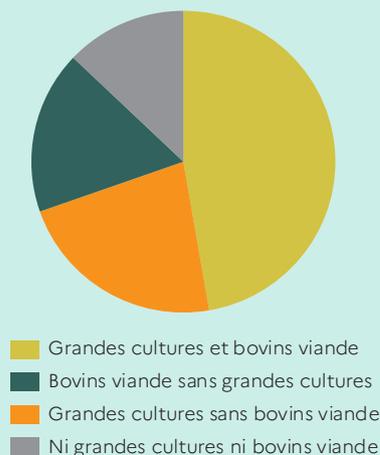
En Occitanie, on compte 4 410 exploitations agricoles de polyculture-élevage. Parmi elles, 3 071 ont des grandes cultures, 2 855 ont des bovins viande et 2 085 ont des ateliers significatifs dans ces deux filières. Seules 569 exploitations de polyculture-élevage n'ont ni l'un ni l'autre ; au sein de ces dernières les ateliers significatifs les plus courants sont l'élevage d'ovins viande, l'arboriculture et le maraîchage.

Les grandes cultures représentent 28 % de la PBS totale des polyculteurs-éleveurs, les bovins viande et les volailles 17 % chacun.

En s'intéressant à la répartition des exploitations de polyculture-élevage dans les cases typologiques Inosys, soit le niveau de détail le plus fin, on observe que 12 % d'entre elles sont des exploitations de polyculture-élevages avec grandes cultures secondaires et bovins viande naisseurs et 11 % sont des exploitations de polyculture-élevage bovins viande avec cultures pérennes et/ou cultures annuelles autres que grandes cultures. À un niveau plus agrégé de la typologie, les exploitations de polyculture-élevage herbivores viande représentent 56 % de l'ensemble des polyculteurs-éleveurs de la région Occitanie.

La moitié des polyculteurs-éleveurs ont des grandes cultures et des bovins viande

Répartition des polyculteurs-éleveurs selon la présence de grandes cultures et/ou de bovins viandes (nb d'exploitations)



Répartition de la PBS des polyculteurs-éleveurs

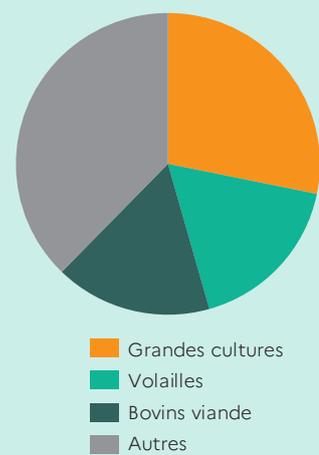
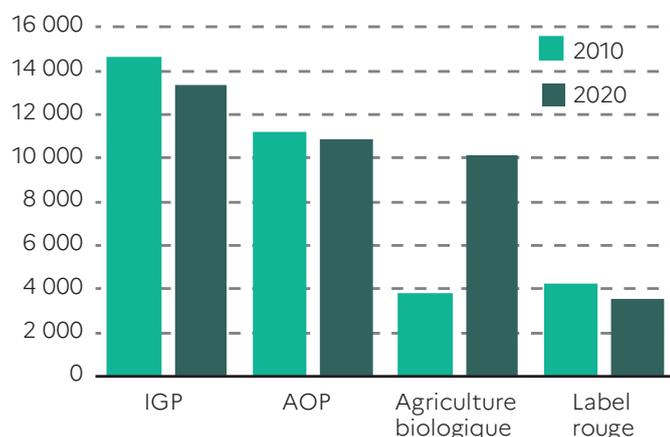


Figure 12 - L'agriculture biologique en forte progression
Nombre d'exploitations ayant au moins une production sous SIQO



Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

Un nouveau regard sur l'agriculture pour une caractérisation plus fine des exploitations

La typologie INOSYS permet d'apporter un « Nouveau regard » sur l'agriculture nationale et régionale en analysant le recensement agricole de façon différente. En Occitanie, elle permet notamment de caractériser de façon plus fine les systèmes mixant plusieurs ateliers de production en catégorisant les exploitations d'une manière plus fonctionnelle que les OTEX.

Les chambres d'agriculture et la Draaf mobilisent désormais cette typologie pour leurs études et analyses afin d'appréhender au mieux la diversité des exploitations.

Par ailleurs, la méthodologie construite pour la typologie INOSYS s'appuie à la fois sur une solide expertise de terrain et sur une base statistique très complète. Le réseau des chambres d'agriculture et les services statistiques de l'état entendent mobiliser cette méthode au-delà de la lecture des données du recensement agricole. Plusieurs projets sont actuellement en cours pour pérenniser l'usage de la typologie INOSYS dans l'analyse des systèmes agricoles : intégration dans des projets de recherche, analyses de données terrain, application à d'autres bases de données, etc... La typologie devient ainsi une clé de lecture commune à différents champs d'analyse de l'agriculture et permet de croiser les regards à différentes échelles.

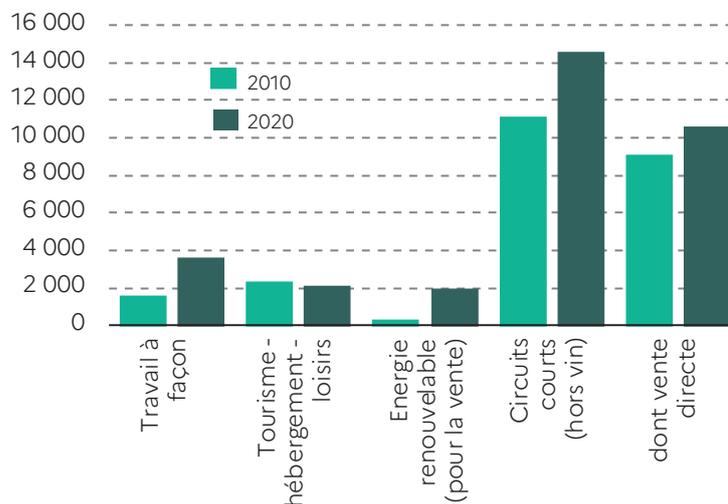
production de l'agriculture biologique. Une exploitation sur cinq a une production sous AOP, une sur quatre a une production sous IGP. Les productions sous Label Rouge sont moins fréquentes et ne concernent que 7 % des exploitations agricoles d'Occitanie.

La part des exploitations pratiquant la diversification reste stable entre 2010 et 2020, qu'il s'agisse d'activités de tourisme, d'hébergement ou de loisirs (Figure 13). Fort logiquement, le développement de la production d'électricité renouvelable connaît une croissance exponentielle avec la mise en place de subventions pour l'installation de toitures photovoltaïques.

La commercialisation en circuit court progresse également : 28 % des exploitations commercialisent au moins un produit en circuit court contre 19 % en 2010. En 2020, 20 % des exploitations agricoles pratiquent la vente directe, contre 15 % en 2010.

Figure 13 - Les exploitations ayant une activité touristique sont moins nombreuses qu'en 2010

Nombre d'exploitations pratiquant une activité de diversification ou commercialisant des produits en circuit court



Source : Recensements Agricoles, base Inosys Nouveau Regard

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez les valorisations et publications réalisées directement sur le site web de la Crao > page INOSYS ou celui de la Draaf > page RA2020

MÉTHODOLOGIE

Le champ INOSYS

La typologie INOSYS est basée sur un champ plus restreint que celui du recensement agricole. En effet, les experts ont fait le choix d'écartier les exploitations ayant une activité économique agricole très faible. Pour cela, plusieurs critères ont été utilisés.

Les exploitations agricoles retenues dans le champ INOSYS sont :

- les exploitations de dimension économique Petite, Moyenne et Grande (PBS \geq 25 000 €)
- les micro-exploitations (PBS $<$ 25 000 €) comptabilisant au moins un mi-temps de main d'œuvre totale (\geq 0,5 ETP)
- les micro-exploitations ayant moins d'un mi-temps de main d'œuvre mais avec au moins 10 000 € de PBS et déclarant un SIQO (dont AB) ou une activité de transformation à la ferme

Les grands principes d'INOSYS

La construction de la typologie INOSYS se base sur 3 grands principes :

1. La significativité des ateliers : pour chaque atelier de production, les experts ont défini un seuil à partir duquel ils considèrent que l'atelier impacte le système en termes d'organisation du travail. Dès lors qu'un atelier dépasse ce seuil, il sera considéré comme présent sur l'exploitation et rentrera en compte dans son classement typologique.

2. La hiérarchisation des ateliers : le tri des exploitations se fait sous la forme d'un arbre de décision. Les tris sont donc successifs et il a fallu définir l'ordre de tri entre les différentes productions. Pour cela, les ateliers ont été hiérarchisés en fonction de leur impact en termes d'organisation du travail. Ainsi, les ateliers d'élevage laitiers sont triés prioritairement aux ateliers d'élevage viande et les cultures pérennes sont triées avant les grandes cultures.

3. Un choix raisonné de critère de tri : afin de rendre la typologie lisible et cohérente entre les différentes productions, les critères de tri retenus pour chaque production sont assez restreints. Ils peuvent être regroupés en 3 familles de critères :

- les critères sur la taille d'atelier (surfaces, cheptels) et le ratio de taille entre ateliers (UGB/ha...)
- les critères sur la valorisation des produits (SIQO, circuits de commercialisation, transformation...)
- les critères sur les pratiques (irrigation, types d'animaux vendus...)

<https://occitanie.chambre-agriculture.fr/chiffres-cles/observatoires-regionaux/inosys/>